

NOTE D'ALERTE

SITUATION À LA MI-SAISON 2026 DE LA PRODUCTION DE BIOMASSE EN MAURITANIE

NIVEAU DE RISQUES PAR WILAYA

Octobre 2026

2026

une campagne en déficit comparée
aux deux précédentes années
(2024, 2025)

6 sur 13

wilayas présentent un niveau
de risque pastoral élevé à très
élevé

Sud et sud-est

sont les zones les plus touchées
mais également les wilayas à
fortes dimensions agropastorales

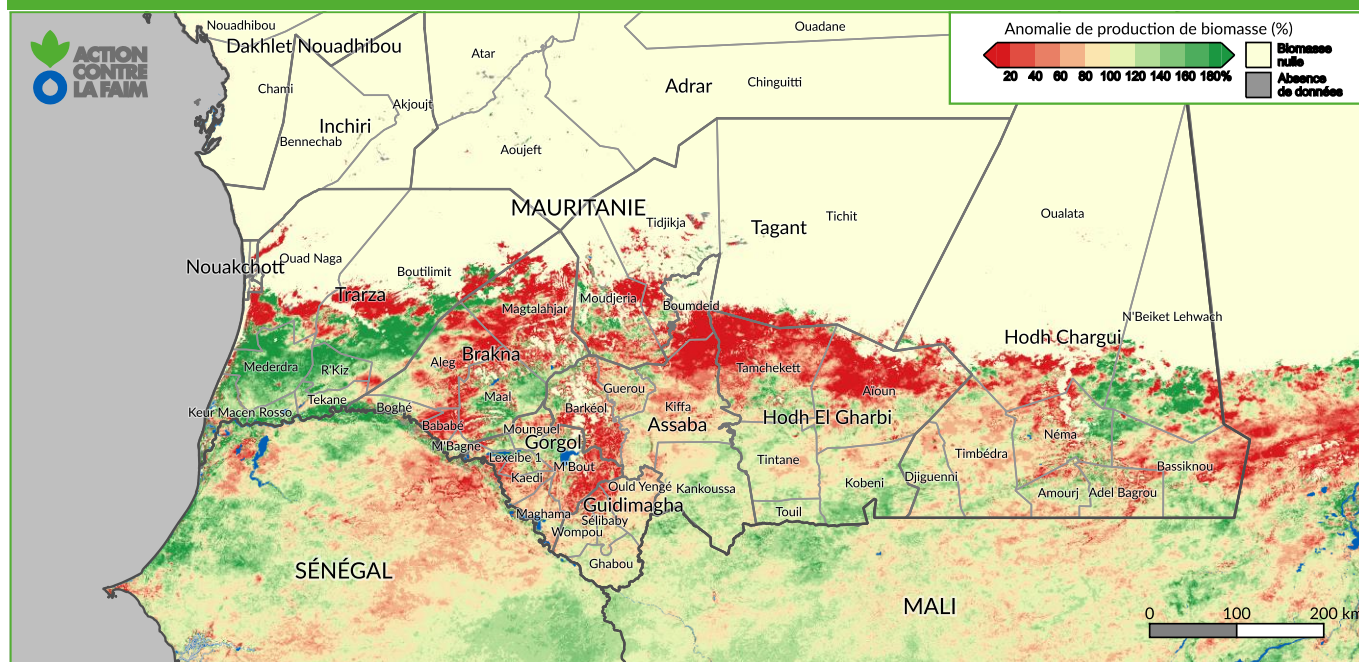
À RETENIR

La production de biomasse en mi-saison 2026 revient à 85 % de la moyenne de référence, après deux campagnes largement excédentaires.

Les wilayas agropastorales du sud et du sud-est, qui concentrent l'essentiel du cheptel national, sont les plus affectées : Guidimakha, Gorgol, Assaba, Hodh Chargui et Hodh El Gharbi. Le Brakna (65 %) et le Tagant (59 %) sont également préoccupants.

Risque de réduction précoce des pâturages, de concentration des troupeaux et de tensions autour de l'eau et des ressources fourragères au cours de la saison sèche 2026-2027, en particulier dans le Hodh Chargui.

ANOMALIE EN POURCENT DE PRODUCTION DE BIOMASSE FIN AOÛT 2026 PAR RAPPORT À LA MOYENNE 1999-2025



PLUVIOMÉTRIE

Le démarrage de l'hivernage 2026 en Mauritanie s'est caractérisé par une installation des pluies normale à précoce dans les régions du nord, du centre et de l'est du pays, tandis que les zones du sud-ouest et du sud ont enregistré un démarrage normal à tardif.

À la mi-saison, la pluviométrie demeure globalement moyenne à normale à l'échelle nationale. Toutefois, elle se distingue par une forte variabilité spatio-temporelle, marquée par des interruptions pluviométriques prolongées dans plusieurs wilayas méridionales.

Les périodes de sécheresse temporaire observées au cours du mois d'août et durant les deux premières décades de septembre ont affecté le développement végétatif des pâturages et limité l'accumulation de biomasse dans plusieurs zones agropastorales et pastorales.

**PRODUCTION
DE BIOMASSE**

L'analyse des anomalies de production de biomasse, comparativement à la même période des années précédentes, met en évidence des déficits significatifs dans plusieurs wilayas du sud, notamment le **Gorgol**, le **Brakna**, l'**Assaba** et le **Guidimakha**. Des poches déficitaires sont également observées dans certaines zones du sud-est, en particulier dans les wilayas du **Hodh Chargui** et du **Hodh El Gharbi**.

Ces déficits traduisent une réponse insuffisante de la végétation aux conditions pluviométriques de la campagne en cours. Ils pourraient entraîner une réduction de la disponibilité fourragère ainsi qu'une dégradation précoce des conditions pastorales si les précipitations de fin de saison ne permettent pas une régénération significative des pâturages.

La situation actuelle laisse déjà entrevoir une vulnérabilité pastorale élevée à l'échelle nationale. **Près de la moitié des wilayas présentent des niveaux de vulnérabilité importants à très importants** liés à la baisse de la production de biomasse par rapport à la même période en 2025.

**SITUATION
NATIONALE**

À l'échelle nationale, la production de biomasse en 2026 à mi-saison affiche une anomalie légèrement négative ($-0,1\sigma$), **correspondant à 85 % de la moyenne de référence**. Cette situation contraste avec les campagnes 2024 et 2025 qui avaient enregistré des niveaux largement excédentaires, avec respectivement $+1,1\sigma$ (151 %) et $+0,8\sigma$ (140 %).

Cette évolution marque un retour à des conditions pastorales moins favorables et traduit une dégradation généralisée du potentiel fourrager dans une grande partie du pays.

WILAYAS

Les wilayas agropastorales du sud et du sud-est, qui concentrent l'essentiel du cheptel national, sont les plus affectées. Le **Guidimakha**, le **Gorgol**, l'**Assaba**, le **Hodh Chargui** et le **Hodh El Gharbi** enregistrent tous des anomalies négatives après plusieurs années de production excédentaire.

Le **Hodh Chargui**, principale zone pastorale du pays, passe ainsi de $+0,7\sigma$ (144 %) en 2025 à $-0,1\sigma$ (90 %) en 2026. Bien que ce niveau demeure proche de la moyenne historique, **la baisse observée pourrait réduire très rapidement les réserves fourragères** disponibles avant la prochaine soudure pastorale. Des tendances similaires sont observées dans le **Hodh Gharbi** (80 %), l'**Assaba** (79 %) et le **Gorgol** (73 %).

Le **Brakna apparaît comme l'une des wilayas les plus préoccupantes** avec une anomalie de $-0,3\sigma$ et seulement 65 % de la moyenne historique.

Après plusieurs années de forte production, cette dégradation pourrait entraîner une diminution significative de la capacité de charge des pâturages et accroître le recours aux aliments de complément. **Le Tagant présente également une situation préoccupante**, passant de $+1,4\sigma$ (177 %) en 2025 à $-0,2\sigma$ (59 %) en 2026, soit l'une des plus fortes baisses enregistrées au niveau national.

CONSÉQUENCES

D'un point de vue opérationnel, cette baisse généralisée de la biomasse risque d'entraîner une **réduction précoce de la disponibilité en pâturages**, une **concentration des troupeaux dans les zones relativement mieux pourvues** ainsi qu'une **intensification des mouvements de transhumance**.

Cette pression sera particulièrement marquée dans le sud-est du pays, notamment dans le **Hodh Chargui**, où la présence croissante des éleveurs réfugiés maliens, combinée aux contraintes sécuritaires limitant certaines mobilités transfrontalières, accentue la pression sur les ressources naturelles.

Dans ces conditions, les risques de **surexploitation des pâturages**, de **dégradation des parcours**, d'**augmentation des coûts d'alimentation animale** et de **tensions** autour de l'accès à l'eau et aux ressources fourragères pourraient s'accroître au cours de la saison sèche 2026-2027.

RISQUES PASTORAUX PAR WILAYA

Wilaya	Anomalie 2026 (% moyenne)	Anomalie 2026 (Z-Score)	Niveau de risque	Principaux facteurs de risque
Hodh Ech Chargui	90 %	-0,1σ	Très élevé	Forte concentration du cheptel national, afflux de réfugiés, pression sur les ressources naturelles, contraintes sur la mobilité transfrontalière, risque de dégradation rapide des parcours.
Hodh El Gharbi	80 %	-0,1σ	Très élevé	Dépendance élevée au pastoralisme, réduction des disponibilités fourragères, mobilité pastorale limitée, forte pression sur les pâturages.
Assaba	79 %	-0,2σ	Très élevé	Déficit de biomasse après plusieurs années favorables, concentration attendue des troupeaux, risque accru de surpâturage.
Tagant	59 %	-0,2σ	Élevé	Forte chute par rapport à 2025, risque important de déficit fourrager et de transhumance précoce.
Brakna	65 %	-0,3σ	Élevé	Production de biomasse insuffisante, forte dépendance des systèmes agropastoraux, risque accru de recours à l'aliment bétail.
Gorgol	73 %	-0,4σ	Élevé	Dégradation marquée des pâturages, risque de mouvements de troupeaux vers les zones voisines.
Guidimakha	88 %	-0,3σ	Modéré	Situation encore relativement favorable mais sensible à une dégradation des pluies en fin de campagne.
Adrar	101 %	+0,7σ	Modéré	Biomasse satisfaisante mais forte vulnérabilité structurelle et faible résilience des systèmes pastoraux.
Trarza	121 %	+0,4σ	Faible	Disponibilités fourragères supérieures à la moyenne, potentiel d'accueil des flux de transhumance.
Nouakchott	21 %	-0,4σ	Faible	Faible importance pastorale malgré un déficit de biomasse marqué.
Inchiri	3 %	-0,5σ	Faible à modéré	Aridité structurelle, faible poids pastoral à l'échelle nationale.
Dakhlet Nouadhibou	28 %	-0,4σ	Faible	Conditions arides chroniques, activité pastorale limitée.
Tiris Zemmour	3 %	-0,5σ	Faible	Très faible potentiel pastoral structurel, faible contribution au cheptel national.